

Mémoire de Master Ingénierie de la formation agricole et rurale

2023-2024



TITRE DU MEMOIRE :

Contribution à la massification de la Formation Agricole et Rurale à Madagascar

PRESENTE PAR : RAVELONJATOVO Vololona

Date : 13/ 02/2025

Devant le Jury composé de :

Président : Professeur Sylvain AGBANGLANON

Examineur : Professeur Abdoulaye KEBE

Examineur : Monsieur Misaina RANDRIAMAMPIANINA

Encadreur : Professeur Estelle VEULLEROT

Co-encadreur : Professeur Christophe LESUEUR

REMERCIEMENTS

Nous tenons à adresser nos sincères et vifs remerciements à toutes les personnes qui nous ont aidés durant la formation et la réalisation de ce travail.

Tout particulièrement :

- **Professeurs Christophe LESUEUR et Estelle VEULLEROT**

Pour votre encadrement, votre patience et vos précieux conseils.

- **Madame Marie BALSE**, Chargée d'Ingénierie de formation et de capitalisation au sein du réseau FAR.

Pour votre encouragement et votre soutien durant la formation.

- **Professeur Baba Diéye DIAGNE**, Directeur des études au sein de l'Ecole Normale supérieure d'Enseignement Technique et professionnelle à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Pour votre soutien

- **A tous les enseignants du Master MIFAR.**

Pour la qualité de vos enseignements

- **Aux trois universités d'accueil** : ENSETP/UCAD Sénégal, ENA-Meknès au Maroc et Institut Agro en France

- **Au réseau FARMADA**

Merci pour votre confiance

- **A Monsieur Serge MERISON**

Pour votre aide, votre soutien et votre confiance

- A toutes les personnes et institutions qui nous a accueilli durant la préparation du mémoire :
- **Madame Lova Manjaka RAKOTOSON**, service SNFAR au sein du MINAE
- **Madame Hoby Andrianjatovo RAKOTOARISON**, cheffe de service SNFAR au sein du MINAE
- **Madame Zo Mihasoia RANDRIANARISON**, Cheffe de Service d'Appui à la Professionnalisation des Producteurs et à l'Entrepreneuriat Agricole du MINAE
- **Mr TSIRAHAMBA**, consultant FARMADA
- **Madame RAZAIMANANTSOA Rojo**, Cheffe de service de l'apprentissage et de le formation initiale au sein du METFP
- **Madame TSITEFY Kemba Ranjalina Harristine**, Cheffe de Service des curricula et des reformes pédagogiques au sein du MEFTP
- **Madame RAKOTOARISOA Vololoseheno Fabienne**, Cheffe de Service Curricula et assurance qualité au sein du MEFTP
- **Madame RABEFIRINGASON Léonie Jeanne Anjarasoa Joée**, cheffe de service de l'incubation professionnelle au sein du MEFTP
- **Monsieur TSITOHAINA Zoara**, Conseiller Technique en Economie Rurale, GIZ PRADA
- **Madame RAKOTONAIVO Hary Lala**, Coordonnateur FORMAPROD
- **Monsieur Edouard RABENIARY**, Chef du projet PROFILAIT

- Monsieur **RAFANOMEZANTSOA Safidinjanahary Avotriniana**, MINAE, chef CIRAE au niveau District Faratsiho
- Monsieur **RANDRIAHHELINARIVO Rado Andrianina**, Directeur collège Agricole Amoron'i Mania au sein du FEKAMA
- Monsieur **ANDRIANANDRASANA Anselmo**, formateur au sein du Centre National de Formation de techniciens Forestier à Angavokely
- Mademoiselle **RAKOTONDRASOA Toky Judickaëlle**, consultante formateur en nutrition, FAO Madagascar
- Docteur **RANDRIAMPENOHAJA Andriamanalina R. Jens**, Enseignant Chercheur et Directeur de l'Ecole de Génie Agronomie et Environnement
- Monsieur **FIGUELIA Ibrahim**, Chef de projet ARR (Afforestation, Reforestation, and Revegetation) & Moyens de subsistance (Livelihoods) à ONG NITIDAE Filières et territoires et Assistant Maître formateurs en Afrique sur l'approche Farmer Business School
- Dr **VONONA Ambinina**, Project Manager à Organisation de Soutien pour le Développement Rurale à Madagascar. Un Programme de la Fondation Aga Khan (OSDRM/AKF)

Merci pour vos accueils et pour votre collaboration

DEDICACES

Je dédie ce mémoire

A Dieu, le tout puissant

A la mémoire de mes parents et de mon cousin

Je vous porte dans mon cœur

A mes garçons, Misaina et Raitra Mahatoky RAZANAMPARANY

Pour tous ce que j'ai ratés et pour mes absences répétitives. Neny vous aime tellement.

A ma sœur et mes frères

Merci d'être toujours là pour moi,

A la deuxième promotion Master MIFAR

Pour nos échanges enrichissants durant notre formation et notre ambiance à TOGO

Résumé

Titre du mémoire : Contribution à la massification de la Formation Agricole et Rurale à Madagascar

Ce mémoire s'inscrit dans le contexte du développement agricole à Madagascar, marqué par la faible productivité, la croissance démographique rapide et la persistance de la pauvreté rurale. Dans ce cadre, la Formation Agricole et Rurale (FAR) constitue un levier essentiel pour renforcer les compétences des producteurs, améliorer les pratiques agricoles et soutenir la sécurité alimentaire ainsi que le développement durable.

L'étude porte sur le concept de « formation agricole et rurale de masse », visant à élargir l'accès à la formation à un grand nombre d'acteurs ruraux. Cependant, ce concept reste encore diversement défini et interprété selon les institutions et acteurs concernés.

L'objectif principal est d'analyser les perceptions des acteurs de la FAR à Madagascar sur la massification de la formation agricole et d'identifier les facteurs favorisant sa mise en œuvre. Une approche qualitative a été adoptée, basée sur une revue documentaire et des entretiens semi-directifs auprès d'acteurs institutionnels et de dispositifs de formation.

Les résultats montrent une diversité de définitions concernant le nombre de bénéficiaires, le niveau des participants et la durée des formations, mais un consensus existe sur l'objectif principal : toucher un maximum de producteurs pour améliorer leurs compétences et leur productivité. L'étude met en évidence des leviers essentiels tels que la coordination entre acteurs, l'adaptation des dispositifs aux contextes locaux et l'amélioration de l'accessibilité.

En conclusion, une vision partagée de la formation de masse est nécessaire pour renforcer l'efficacité des politiques de FAR et contribuer durablement au développement agricole à Madagascar.

Mots clés : FAR, formation de masse, Madagascar, développement agricole, capital humain, productivité, approche qualitative.

Auteur : RAVELONJATOVO Vololona

Abstract

Title of the thesis: Contribution to the scaling up of Agricultural and Rural Training in Madagascar

This thesis is set within the context of agricultural development in Madagascar, characterized by low productivity, rapid population growth, and persistent rural poverty. In this context, Agricultural and Rural Training (ART) is a key lever for strengthening farmers' skills, improving agricultural practices, and supporting food security as well as sustainable development.

The study focuses on the concept of "large-scale agricultural and rural training," aimed at expanding access to training for a large number of rural stakeholders. However, this concept is still defined and interpreted in various ways depending on the institutions and actors involved.

The main objective is to analyze the perceptions of ART stakeholders in Madagascar regarding the scaling up of agricultural training and to identify the factors that facilitate its implementation. A qualitative approach was adopted, based on a literature review and semi-structured interviews with institutional actors and training systems.

The results show a diversity of definitions regarding the number of beneficiaries, the level of participants, and the duration of training programs, but there is a consensus on the main objective : reaching as many farmers as possible in order to improve their skills and productivity. The study highlights key enablers such as coordination among stakeholders, adaptation of training systems to local contexts, and improved accessibility.

In conclusion, a shared vision of large-scale training is necessary to strengthen the effectiveness of ART policies and contribute sustainably to agricultural development in Madagascar.

Keywords : ART, large-scale training, Madagascar, agricultural development, human capital, productivity, qualitative approach.

Author: RAVELONJATOVO Vololona

SOMMAIRE

| | |
|---|-----|
| REMERCIEMENTS | i |
| DEDICACES..... | iv |
| Résumé..... | v |
| Abstract..... | vi |
| SOMMAIRE..... | vii |
| LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATIONS | ix |
| LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX..... | x |
| LISTE DES ANNEXES | xii |
| INTRODUCTION | 1 |
| I- Contexte et justification de la FAR et de l’agriculture malgache..... | 3 |
| 1- La faible productivite agricole a madagascar..... | 3 |
| 2- La FAR à madagascar | 6 |
| a- Historique des politiques de la FAR..... | 6 |
| b- La situation actuelle de la FAR à Madagascar | 9 |
| c- Les défis pour le développement agricole à Madagascar | 10 |
| 3- Définitions et etats de reflexion sur la far | 12 |
| a- Définition de la FAR | 12 |
| b- Définition du dispositif de formation | 12 |
| c- Délimitation du champ de la FAR..... | 13 |
| d- Typologie des dispositifs de la FAR à Madagascar : | 13 |
| e- Place de la FAR dans les trajectoires de vie des agriculteurs..... | 15 |
| 4- Concept de la far de masse dans la litterature | 15 |
| 5- Les politiques et projets de massification de la formation agricole et rurale a madagascar :.... | 16 |
| Ouverture sur les projets à venir..... | 17 |
| II- Problématique et méthodologie..... | 18 |
| PROBLEMATIQUE, QUESTIONNEMENTS ET OBJECTIFS DE RECHERCHE..... | 18 |
| METHODOLOGIE APPLIQUEE | 18 |
| III- Résultats et discussions : | 21 |
| 2- Concept et levier pour la FAR de masse à Madagascar | 23 |
| a- Concept de la formation de masse :..... | 23 |
| b- Pour la définition : | 32 |
| c- Le nombre de participants | 33 |
| d- Le niveau des participants : | 34 |
| e- La durée d’une formation de masse :..... | 35 |

| | |
|---|------|
| Discussion intermédiaire sur les précédents résultats :..... | 36 |
| IV- Recommandations | 45 |
| REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES | i |
| ANNEXES | v |
| ANNEXE 1 : Fiche d'enquête pour les institutions publiques..... | vi |
| ANNEXE 2 : Fiche d'enquête pour les projets/ programmes | vii |
| ANNEXE 3 : REPARTITION DES ACTEURS ENQUETES PAR INSTITUTION | viii |
| ANNEXE 4 : DISPOSITIF DE FORMATION DE MASSE PAR FORMAPROD | ix |

LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATIONS

- **BIT** : Bureau International du Travail
- **CIRAE** : Circonscription Régionale Agriculture et Elevage
- **CNFAR** : Conseil National de la Formation Agricole et Rurale
- **CNFTF** : Centre National de Formation de techniciens Forestier
- **CSA** : Centre de Service Agricole
- **DAFI** : Direction Apprentissage et Formation Initiale
- **DAFQ** : Direction de l'Apprentissage et de la Formation Qualifiante
- **DCPE** : Document Cadre de Politique Economique
- **DFAR** : Direction de la Formation Agricole et Rurale
- **DIFP** : Direction de l'Ingénierie de la Formation Pédagogique
- **DIP** : Direction de l'Incubation Professionnelle
- **DSA** : Direction de l'Enseignement Agricole
- **DSRP** : Document Stratégique de Réduction de la Pauvreté
- **EPA** : Ecole Pratique Agricole
- **FAO** : Food and Agriculture Organization
- **FAR** : Formation Agricole et Rurale
- **FARMADA** : Réseau Formation Agricole et Rurale à Madagascar
- **FDA** : Fond de Développement Agricole
- **FEKAMA** : Fédération des collèges agricoles à Madagascar
- **FIDA** : Fond International de Développement Agricole
- **FORMAPROD** : Formation Professionnelle et d'Amélioration de la productivité agricole
- **FRDA** : Fonds Régional pour le Développement Agricole
- **INSTAT** : Institut National de la Statistique
- **ISTA** : Institut Supérieur Technologie Ambositra
- **LMD** : licence, Master et Doctorat
- **METFP** : Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle
- **MINAE** : Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage
- **ONG** : Organisation Non Gouvernementale
- **OP** : Organisation Paysanne

- **OSDRM** : Organisation de Soutien pour le Développement Rurale à Madagascar
- **PADR** : Plan d'Action pour le Développement Rural
- **PAS** : Programme d'Ajustement Structurel
- **PIB** : Produit Intérieur Brut
- **PREFECT** : Programme de Restructuration de l'Enseignement et de la Formation Techniques/PREFTEC
- **REDD** : Réduction des Emissions dues à la Déforestation et à la Dégradation
- **RGPH** : Recensement Général de la Population et de l'Habitation
- **RIFAR** : Réseau International de la Formation Agricole et Rurale
- **SAPPEA** : Service d'Appui à la Professionnalisation des Producteurs et à l'Entrepreneuriat Agricole
- **SFAR** : Service Formation Agricole et rurale
- **SNFAR** : Service Nationale Formation Agricole et Rurale
- **SSA** : Stratégie de Services aux Agriculteurs
- **UNESCO** : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX

Liste des figures :

| | |
|---|----|
| Figure 2 : Le nombre de participants pour une formation de masse selon les institutions..... | 33 |
| Figure 3 : Le niveau des participants pour une formation de masse selon les institutions..... | 34 |
| Figure 4 : La durée d'une formation de masse selon les institutions | 35 |
| Figure 5 : Système pour la diffusion d'une FAR de masse à Madagascar | 48 |

Liste des tableaux

| | |
|--|----|
| Tableau 1 :Le concept de la formation de masse selon les institutions..... | 24 |
|--|----|

Tableau 2 : Les différents leviers proposés par les institutions et leurs analyses.....38

LISTE DES ANNEXES

| | |
|---|------|
| ANNEXE 1 : Fiche d'enquête pour les institutions publiques..... | vi |
| ANNEXE 2 : Fiche d'enquête pour les projets/ programmes | vii |
| ANNEXE 3 : REPARTITION DES ACTEURS ENQUETES PAR INSTITUTION | viii |
| ANNEXE 4 : DISPOSITIF DE FORMATION DE MASSE PAR FORMAPROD..... | ix |

INTRODUCTION

L'agriculture constitue l'un des piliers fondamentaux de l'économie malgache, tant en termes de contribution à la croissance économique que de création d'emplois et de revenus pour une large partie de la population. Cependant, le secteur agricole demeure confronté à plusieurs contraintes structurelles, notamment une faible productivité, une forte vulnérabilité aux aléas climatiques, une pauvreté persistante en milieu rural ainsi qu'une croissance démographique soutenue.

Dans ce contexte, l'amélioration de la productivité agricole apparaît comme une condition essentielle pour garantir la sécurité alimentaire et soutenir le développement durable du pays. Cette amélioration ne dépend pas uniquement de l'accès aux intrants et aux marchés, mais également du renforcement des capacités des acteurs ruraux. Ainsi, la Formation Agricole et Rurale (FAR) constitue un levier stratégique permettant de développer les compétences, d'améliorer les pratiques agricoles et de favoriser la professionnalisation du secteur.

À Madagascar, la FAR a fait l'objet de plusieurs réformes et initiatives, notamment à travers la Stratégie Nationale de la Formation Agricole et Rurale (SNFAR) ainsi que les actions menées par les différents acteurs institutionnels et partenaires techniques. Dans cette dynamique, la notion de « formation agricole et rurale de masse », visant à élargir l'accès à la formation à un grand nombre d'acteurs ruraux, a progressivement émergé comme une approche pertinente pour répondre aux besoins croissants en compétences dans le secteur agricole.

Toutefois, ce concept demeure encore insuffisamment stabilisé et fait l'objet de perceptions diverses selon les acteurs concernés (institutions publiques, établissements de formation, projets et programmes de développement, organisations professionnelles). Cette diversité d'interprétations rend nécessaire une meilleure compréhension des représentations et des attentes des acteurs afin de contribuer à la construction d'une vision partagée de la formation de masse.

Dès lors, cette étude s'interroge sur la manière dont les acteurs de la Formation Agricole et Rurale à Madagascar perçoivent la formation de masse, ainsi que sur les facteurs susceptibles de favoriser sa mise en œuvre.

Pour répondre à cette question, les objectifs spécifiques suivants sont poursuivis :

- identifier les différentes définitions de la formation agricole et rurale de masse selon les acteurs ;
- analyser les perceptions des acteurs concernant la formation de masse ;
- identifier les facteurs favorisant la massification de la FAR à Madagascar ;
- formuler des propositions contribuant à une vision partagée et à l'amélioration de sa mise en œuvre.

La méthodologie de recherche adoptée repose sur une approche qualitative. Elle comprend une revue documentaire portant sur la Formation Agricole et Rurale, la formation de masse ainsi que les politiques et stratégies agricoles à Madagascar. Cette étape a été complétée par une enquête qualitative basée sur des entretiens semi-directifs réalisés auprès d'acteurs institutionnels, d'établissements de formation, de projets et programmes de développement ainsi que d'organisations professionnelles impliqués dans la FAR.

Enfin, ce mémoire s'articule autour de quatre parties. La première présente le contexte et les enjeux de la Formation Agricole et Rurale à Madagascar. La deuxième est consacrée à la problématique et à la méthodologie de recherche. La troisième analyse les résultats issus des entretiens réalisés auprès des acteurs. La quatrième propose des recommandations en vue de contribuer à la mise en œuvre de la formation agricole et rurale de masse

I- Contexte et justification de la FAR et de l'agriculture malgache

1- La faible productivité agricole a Madagascar

Madagascar est un pays à vocation agricole ayant une population estimée à 30,3 millions en 2023, qui est une population jeune dont les moins de 15 ans représentent 41,3% de l'ensemble de la population. 80,7% vivent dans le milieu rural et huit sur dix vivent de l'activité agricole (Vincent Garruchet, 2023). L'agriculture a une grande importance économique et sociale à Madagascar, générant environ 26% de la totalité de la PIB et 80 % des ménages à Madagascar travaillent dans l'agriculture (Banque mondiale, 2023).

Bien que l'agriculture constitue le principal secteur d'activité de la population malgache et occupe une place importante dans l'économie nationale, le pays demeure confronté à un niveau de pauvreté particulièrement élevé. Selon la Banque mondiale (2023), 80,7 % de la population vit sous le seuil de pauvreté.

Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitation 3 par rapport au rythme de la croissance démographique actuelle, la population malgache atteindra plus de 50 millions d'habitants en 2043. Pour assurer la sécurité alimentaire de la population, les pratiques agricoles devront donc être remises en question. A Madagascar, 30% de la population vit en ville (7,7 millions en 2018), moins que la moyenne des pays d'Afrique subsaharienne (41%). Mais Madagascar s'urbanise plus rapidement que les autres pays d'Afrique subsaharienne (taux de croissance de la population urbaine à 4,4 % contre 4,0 %). « La part de la population urbaine dépassera la part de la population rurale d'ici 2036 » (PNUD, 2024) ce qui pose avec plus d'acuité les enjeux de sécurité alimentaire.

Les agriculteurs, surtout dans les zones rurales, considèrent que les activités agricoles sont des obligations, que c'est un us et coutumes, une activité non rentable. L'agriculture pratiquée dans la majorité est traditionnelle et peu intensive et les rendements sont très faibles (FAO, 2009).

La production n'est pas suffisante pour alimenter toute la population du pays. La croissance démographique progresse à un rythme supérieur par rapport à la production agricole qui est de 2,4% contre 1,2% chaque année. Cette différence entraîne une augmentation des importations

alimentaires représentant 12% de la valeur totale de l'importation (WFP, 2021) et le déclin du niveau d'autosuffisance alimentaire nationale.

D'après les données du Programme National de Développement Rural (2006), « les sols à vocation agricole » sont estimés à 15% de la superficie totale et actuellement seuls 30% sont exploités qui correspond à 8.800.000 hectares de sols à vocation agricole, desquels un peu plus de six millions d'hectares pourraient encore être exploités.

Face à la croissance démographique et à l'augmentation des besoins alimentaires, le développement de la production agricole constitue un enjeu majeur pour Madagascar. Celui-ci repose à la fois sur l'extension des surfaces agricoles mises en valeur et sur l'amélioration de la productivité des exploitations déjà existantes.

Les facteurs pouvant favoriser cette professionnalisation sont à considérer : « la formation technique des producteurs ; la formation en gestion d'exploitation ; l'accompagnement pour accéder à des financements adaptés à l'activité agricole ; la distribution de semences, d'intrants et de matériels adaptés aux besoins des producteurs ; la mise à disposition de services vétérinaires ; la réhabilitation et la mise en œuvre d'infrastructures de stockage, de transformation, de transport et de commercialisation » (FAO et al., 2021).

Toutefois, l'augmentation des superficies cultivées et l'amélioration de la productivité ne dépendent pas uniquement de la disponibilité des ressources foncières ou des innovations techniques. Elles reposent également sur les capacités des producteurs à adopter de nouvelles pratiques, à gérer efficacement leurs exploitations et à s'adapter aux évolutions de leur environnement. Dans cette perspective, le développement du capital humain apparaît comme un levier essentiel de la transformation agricole.

L'acquisition de savoir, qui a comme base l'alphabétisation, est un élément essentiel pour améliorer ses pratiques agricoles. L'analphabétisme a des influences négatives sur la productivité, les producteurs n'arrivent pas à innover leurs méthodes de production. De plus, lors de la vente des produits récoltés, les agriculteurs font face à des acheteurs malhonnêtes qui profitent de leur état d'analphabétisme pour les tromper en truquant les outils de pesage ou en achetant les produits plus bas que le prix normal. Ils sont donc contraints à vivre dans la précarité et dans la pauvreté (Lou Claudine DRI, 2022).

Lorsque les chefs d'exploitations savent faire des simples opérations de soustraction, d'addition ou de multiplication des nombres à deux chiffres, une augmentation de plus de 30% de production est constatée (FAO,2005).

En 2022, la banque mondiale a estimé ce taux d'alphabétisme à 77,48% des individus âgés de plus de 15 ans et 67,2 % se trouvent en milieu rural contre 86,3% en milieu urbain et 76,03% sont des femmes (tous milieux confondus). Le taux descend à 67% pour les exploitants agricoles. Pour les ménages les plus pauvres, le taux est de 49%.

Et aussi 23% de la force de travail agricole n'a pas été à l'école, et 63% en sus n'ont pas dépassé le stade de l'école primaire (INSTAT,2008).

Pour améliorer la productivité du travail en agriculture dans un contexte de faible taux d'alphabétisation et d'éducation de base. La politique nationale doit appliquer l'alphabétisation durable : l'alphabétisation doit être liée à une occupation sociale, une activité professionnelle dont l'exercice offre des opportunités permanentes d'apprentissage. Dans ce contexte, l'alphabétisation durable, en relation avec la production économique ne peut être qu'une alphabétisation fonctionnelle. C'est-à-dire qu'en plus du savoir lire, écrire et converser, l'apprenant placé en condition professionnelle utilise les acquis de la formation dans ses activités. Elle est aussi dite fonctionnelle car elle est réalisée dans la langue officielle du pays (Réseau FAR, 2009).

Pour améliorer le monde agricole, il est important que les acteurs, surtout les agriculteurs, renforcent leurs connaissances et leurs compétences. Ils doivent aussi adopter de meilleures pratiques issues de l'agriculture moderne et des recherches récentes. En plus des techniques de production, la gestion des exploitations et la commercialisation des produits doivent également être améliorées. L'acquisition de ces connaissances et savoirs constitue ainsi l'un des fondements essentiels pouvant contribuer à la transformation du secteur agricole, même si elle ne représente qu'un des nombreux facteurs explicatifs des faibles performances observées. Plus les acteurs sont instruits et formés, plus des meilleurs résultats sont attendus. Pour avoir des connaissances et savoirs, il faut faire l'apprentissage qui se fait par des formations par différentes formes en utilisant différents dispositifs, ce qui donne une place très importante à la FAR.

2- La FAR à madagascar

Depuis l'indépendance du pays en 1960, des préoccupations constantes ont été observées sur la politique de développement agricole et la formation agricole et rurale.

Quatre périodes de transformation du dispositif national de la FAR ont été distinguées mais dans l'ensemble, les besoins en ressources humaines pour la mise en œuvre des politiques agricoles n'ont pas été formellement explicités.

a- Historique des politiques de la FAR

D'après Igor BESSON et al :

- La mise en place du centre des dresseurs de Bœuf à Antananarivo dans la capitale, plus précisément à Nanisana, a marqué le début de l'enseignement agricole formel malgache en 1903. En 1915, ce centre devient l'Ecole Pratique d'Agriculture (EPA)
- Durant les années 1960, la politique agricole de l'Etat s'est focalisée sur l'agrandissement de la superficie cultivable et sur la production de riz « opération de production rizicole » en développant de vastes périmètres irrigués. Pour la mise en œuvre de cette politique agricole, des cadres nationaux ont été formés pour l'atteinte des objectifs.

Une grande évolution de la FAR a été constaté en 10 ans, entre 1962 et 1972 grâce à la création d'une Direction de l'Enseignement Agricole (DSA) et l'élaboration d'un plan de développement de l'enseignement agricole au sein du ministère en charge de l'agriculture

- Un épisode « révolutionnaire » a été marqué pour le pays de 1972 à 1981. Une réforme agraire a été déclenchée et sur l'ensemble des territoires, des coopératives socialistes se sont installées. Mais malgré cette réforme, il n'y a pas d'améliorations sur la formation de responsables professionnels au niveau de ces coopératives.

A partir de la fin des années 1970, des formations quasi exclusives des fonctionnaires ont été faites mais après ces formations, l'Etat a des difficultés à les recruter.

- De 1980 à 1990, un changement profond a été observé suite au Programme d'Ajustement Structurel (PAS), le programme de formation n'est plus focalisé sur la formation des personnels de l'Etat mais incite les formés à devenir entrepreneurs agricoles ou pour être accompagnateur des différents programmes incitant les secteurs privés à s'imprégner dans le développement agricole.

Ainsi, des différentes stratégies ont été conçues :

- En 1985, la mise en place du Directeur de l'Enseignement Professionnel Agricole
- En 1994, la stratégie de l'Enseignement et de la Formation Agricole
- Entre 1999 et 2000, une restructuration de l'enseignement et de la formation agricole
- A partir de l'année 2005, une rénovation du dispositif national qui est une initiative du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche.

Sur ces stratégies successives qui s'étalent sur plus de quinze ans, il y a une forte similitude de recommandations et de diagnostics dont peu ont été mises en œuvre.

En résumé, ces recommandations sont :

- La mise en place de mécanismes institutionnels de pilotage
- Gestion de la formation agricole et rurale
- Naissance de nouvelle demande de formation,
- L'adaptation de l'offre suivant la demande de formation exprimée et potentielle,
- La mise en place de mécanismes de financement pérennes.

Malgré ces intentions, le pays ne dispose pas encore de véritables instruments permettant de soutenir efficacement une politique de formation agricole et rurale. Bien que le volet formation soit intégré à la politique de la FAR, il n'a pas bénéficié d'une attention spécifique suffisante pour générer une progression significative du nombre d'établissements de formation ou du nombre de personnes formées. Seule une légère augmentation a été observée dans l'enseignement supérieur.

Toutefois, l'adoption de la Stratégie Nationale de Formation Agricole et Rurale (SNFAR) en 2012 a marqué une étape importante dans la reconnaissance du rôle de la formation dans le développement agricole. Cette orientation a été renforcée par la mise en œuvre de programmes tels que FORMAPROD et FARMADA, qui ont contribué à élargir l'accès à la formation des jeunes ruraux et des producteurs agricoles. Ces initiatives ont favorisé une certaine massification de la FAR à travers le développement de centres de formation, l'amélioration de l'offre pédagogique et le renforcement des compétences des acteurs du monde rural. Néanmoins, les résultats demeurent encore limités au regard des besoins du secteur, ce qui témoigne des défis persistants en matière de couverture, de financement et de pérennisation du dispositif national de formation agricole et rurale.

Les actions menées pour le secteur agricole ont été en dessous des besoins au cours de la troisième phase de rénovation du dispositif national de la FAR, qui a débuté en 1985.

Une même constatation a été faite sur les actions menées dans le domaine de la formation professionnelle dans les différents secteurs économiques.

Les acteurs non étatiques, principalement les organisations non- gouvernementales, les organisations confessionnelles et les secteurs privés ont initié des démarches intéressantes mais ces démarches ne sont ni coordonnées ni inscrites dans un cadre institutionnel et budgétaire pouvant garantir leur pérennité et leur adaptation par rapport à des nouvelles réalités.

Depuis cinquante ans, les politiques agricoles et rurales sont toujours les références des différentes stratégies de transformation du dispositif de FAR.

En 2012, un document de stratégie nationale de la formation agricole et rurale a été adoptée en Conseil de gouvernement le 11 avril 2012.

La Stratégie Nationale de la Formation Agricole et Rurale (SNFAR) de Madagascar s'inscrit dans un processus de réforme visant à améliorer le capital humain du secteur agricole

afin de contribuer à la sécurité alimentaire et au développement rural. Elle a été élaborée de manière participative à la suite d'un diagnostic du système de formation agricole, mettant en évidence plusieurs insuffisances, notamment une faible coordination entre les acteurs, une inadéquation entre l'offre de formation et les besoins du monde rural, ainsi que des limites en matière de gouvernance et de financement. Ce processus a été conduit avec l'implication des acteurs nationaux (ministères, établissements de formation, organisations professionnelles, projets et programmes de développement) et avec l'appui d'initiatives régionales et internationales, notamment le Réseau international de la Formation Agricole et Rurale (Réseau FAR). Validée autour de 2012, la SNFAR vise à structurer et harmoniser les interventions en matière de FAR à travers le renforcement de la gouvernance du système, l'adaptation de l'offre de formation aux besoins des acteurs ruraux, la professionnalisation des producteurs et des jeunes, l'amélioration des dispositifs pédagogiques ainsi que le renforcement des partenariats et des mécanismes de financement. Elle constitue ainsi un cadre stratégique de référence pour le développement de la formation agricole et rurale à Madagascar (Réseau FAR, 2012)

b- La situation actuelle de la FAR à Madagascar

Actuellement, selon la SNFAR 2023, le nombre d'établissements et de centres de formations est estimé à 200 établissements dont une quarantaine offrent des formations initiales diplômantes et le reste des formations de courtes durées. La majorité de ces centres sont de statut privé

Par rapport à la mise en œuvre du SNFAR en 2012, suite aux acquis et aux résultats, la situation actuelle de la FAR à Madagascar est résumé par les points suivants :

- L'existence d'un cadre de référence, la SNFAR, pour le développement de la FAR qui a permis une meilleure collaboration et meilleure concertation entre les acteurs de la FAR
 - Une réponse à des besoins dans les différents secteurs de l'Agriculture : la FAR répond aux besoins des jeunes et d'autres personnes qui veulent s'améliorer à travers des actions de formation
 - Une volonté politique manifeste et une mobilisation des acteurs de la FAR : l'adoption officielle de la SNAFR marque la volonté politique du

gouvernement de renforcer durablement les capacités des acteurs du monde agricole

- Le développement du processus de rénovation de la FAR qui comprend :
 - Pilotage et coordination de la FAR, qui est assuré par deux ministères : Ministère de l’Agriculture et de l’Elevage et Ministère de l’Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle
 - Organisation des enseignements suite à l’élaboration d’une trentaine de référentiel de formations, constitution d’une équipe nationale d’ingénierie de la FAR
 - Organisation des établissements : standardisation des organigrammes et publication d’un guide des projets d’établissements
 - Insertion professionnelle et installation des jeunes avec implication des organisations des producteurs
 - Régionalisation de la FAR
 - Financement
- Le réseautage des acteurs de la Formation Agricole et Rurale (FAR) à Madagascar, structuré autour du réseau FARMADA qui compte plus de 180 membres, favorise la coordination entre établissements de formation, organisations paysannes, ONG, État et partenaires techniques et financiers, en vue d’améliorer la cohérence des interventions et le développement du secteur

c- Les défis pour le développement agricole à Madagascar

D’après la stratégie nationale de formation agricole et rurale de Madagascar (SNFAR 2023-2025), des défis à relever pour son développement agricole, qui sont plus ou moins liés à la formation, sont les suivants :

- **Adoption d'une approche diversifiée** : ne se limite pas sur quelques approches comme la formation ou les insertions professionnelles mais il faut considérer les autres facteurs comme le marché, la production et autres
- **Assurer la sécurité alimentaire et améliorer les conditions de vie de la population rurale** : Les impacts de la croissance démographique ont une conséquence sur les activités agricoles à Madagascar
- **Créer des emplois durables et générer des revenus décents** : chaque année 285.000 à 300.000 jeunes ruraux sans qualification professionnelle arrivent sur le marché du travail. La SNFAR contribue à la création d'emploi des jeunes ruraux
- **Moderniser l'Agriculture** : cette modernisation permettra d'avoir une meilleure production en quantité et en qualité. Plus de 50% des activités économiques sont générés par l'Agriculture et certaines filières déterminantes doivent pouvoir rester compétitives. Comme la filière riz où la quantité *importée chaque année est entre 250 000 et 450 000 tonnes* (V Garruchet, 2023)
- **Promouvoir le développement durable du pays** : La mise en place de nouvelles règles politiques, économiques et sociales a contribué à réorienter la gestion des ressources naturelles ainsi que les modes de production et de consommation
- **Contribuer au développement économique local et territorial** : la mise en œuvre de la FAR va développer les chaînes de valeur des filières porteuses et développer l'agrobusiness de la localité, ce qui va harmoniser l'aménagement des espaces ruraux
- **Développer le capital humain** :
 - Formation des responsables pour les organisations professionnelles pour l'acquisition des compétences nécessaires pour mieux gérer les membres et les organisations

- Former et valoriser les producteurs en quête de formation pour améliorer leurs activités
- Aider les exploitants agricoles en leur apportant des appuis techniques qui vont leur permettre de mieux gérer leur exploitation et leurs activités agricoles, et de pouvoir faire la gestion financière de leurs exploitations afin d'avoir des bénéfices et assurer ainsi leurs besoins.
- **Dynamiser les exploitations agricoles familiales** : une augmentation de la productivité des exploitations familiales est nécessaire pour atteindre l'autosuffisance alimentaire. Cette redynamisation qui passe par le développement du secteur agricole nécessite des actions de formation.

3- Définitions et états de réflexion sur la far

a- Définition de la FAR

- La FAR est définie par l'UNESCO et le BIT en 2001 comme le « processus d'enseignement qui implique, en plus de l'enseignement général, l'étude des technologies et sciences connexes, et l'acquisition de compétences pratiques, d'attitudes, de compréhension, et de savoir liées aux métiers dans les différents secteurs de l'économie et de la vie sociale »
- La Formation Agricole et Rurale (FAR), selon le Réseau international FAR, désigne l'ensemble des dispositifs de formation et d'insertion professionnelle destinés à tous les acteurs du monde rural. Son objectif central est de favoriser le développement des compétences, l'insertion sociale et l'amélioration des conditions de vie en milieu rural

b- Définition du dispositif de formation

- « Le dispositif a très vite désigné un ensemble de moyens humains et matériels mis en œuvre afin d'atteindre un objectif (Lameul, 2005) ou, dans le champ de la formation, agencés en vue de faciliter un processus d'apprentissage »

(Blandin, 2002)

- « Ensemble structuré et cohérent de pratiques, de méthodes, d'institutions, de moyens, de règlements, visant à atteindre un objectif déterminé, pour un public donné en fonction d'une situation initiale et d'un environnement donné » (P. Debouvry et al, 2005)

c- Délimitation du champ de la FAR

Le champ d'intervention de la FAR comprend les formations continues et les formations initiales des acteurs dans le secteur agricole, notamment dans l'agriculture, l'élevage et la pêche. Les cibles de la Formation Agricole et Rurale sont très larges comprenant les jeunes désirant s'installer, les exploitants agricoles en exercice, les responsables professionnels agricoles, les techniciens aux différents niveaux, les formateurs...

d- Typologie des dispositifs de la FAR à Madagascar :

À Madagascar, les dispositifs de Formation Agricole et Rurale (FAR) s'organisent autour d'environ 200 centres de formation regroupés en grande partie au sein du réseau **FARMADA**, qui fédère plus de 180 membres répartis sur l'ensemble du territoire. Ces dispositifs peuvent être classés en quatre principales catégories :

1. **La formation initiale diplômante ou qualifiante**, destinée aux jeunes souhaitant s'insérer dans le secteur agricole en tant qu'agriculteurs professionnels ou techniciens.
2. **La formation continue et la professionnalisation des producteurs**, visant à renforcer les compétences techniques, organisationnelles et entrepreneuriales des agriculteurs déjà en activité.
3. **Les dispositifs de formation et d'accompagnement de proximité**, reposant sur l'apprentissage pratique, le conseil agricole et la transmission des savoir-faire au niveau local.
4. **La formation spécialisée et le perfectionnement professionnel**, destinés aux techniciens, agents d'encadrement et autres professionnels du secteur agricole.

Le paysage de la FAR à Madagascar se caractérise ainsi par une forte diversité d'acteurs et de dispositifs, dont la coordination est largement assurée par le réseau FARMADA, contribuant à renforcer la complémentarité des offres de formation et leur adaptation aux besoins du monde rural.

Pour leurs formations, différents dispositifs sont mobilisés, prenant en compte les niveaux variables de la classe primaire au niveau universitaire. La complexité se trouve sur la variabilité des profils de ces jeunes, la complexité des environnements et les dynamiques territoriales variées. Pour pouvoir adapter les initiatives de formations et d'insertion, il est nécessaire de comprendre cette complexité.

Les différents types de formation agricole et rurale sont :

- *Formation formelle* : apprentissage formel" désigne les programmes d'apprentissage intégrés dans le système d'enseignement formel et qui mènent à un certificat formel (Union Européenne, 2011)

- *Formation non formelle* : L'apprentissage non formel n'est pas dispensé par un établissement d'enseignement ou de formation et ne mène généralement pas à une certification. Cependant, il est structuré, en termes d'objectifs d'apprentissage, de temps d'apprentissage ou de soutien à l'apprentissage. L'apprentissage non formel est intentionnel du point de vue de l'apprenant." (A. Gewern 2021).

- *Apprentissage informel* : L'apprentissage informel résulte des activités de la vie quotidienne liées au travail, à la famille ou aux loisirs.
Il n'est pas structuré (en termes d'objectifs d'apprentissage, de temps d'apprentissage et/ou de soutien à l'apprentissage). Généralement, il ne mène pas à une certification. L'apprentissage informel peut être intentionnel mais, dans la plupart des cas, il est non intentionnel (ou fortuit/aléatoire)." (A. Gewer, 2021)

e- Place de la FAR dans les trajectoires de vie des agriculteurs

- L'ensemble des dispositifs existant dans les territoires ne sont pas réellement des dispositifs de formation de masse (Wampfler, 2017).

Les méthodes utilisés pour la formation ainsi que les ressources disponibles pour la promotion des jeunes ruraux ne permettent la mise en œuvre d'une formation que sur des effectifs limités. Et aussi, la pérennisation de ces dispositifs est un sujet de réflexion, qui dépend essentiellement de l'état et de la valeur du financement, des modèles économiques qui déterminent leur viabilité souvent incertaine.

4- Concept de la far de masse dans la littérature

Le RIFAR (Réseau International de la Formation Agricole et Rurale), en 2005 à Ouagadougou a formalisé l'approche « formation de masse » pendant la conférence sur la « formation de masse en milieu rural, élément de réflexion pour la définition d'une politique nationale ».

Suite à cette conférence, différents pays ont commencé à réaliser des expériences sur la pratique de la formation de masse. L'objectif est de répondre aux problèmes de masse en considérant les contextes de l'évolution du pays mais aussi les orientations politiques.

La formation de masse (développée par les Centre des Métiers Ruraux), repose sur la possibilité d'atteindre toutes catégories de personnes dans le milieu rural à savoir les producteurs (hommes, femmes, jeunes,), de tous niveaux (analphabètes, primaires, secondaires, universitaires,), et de pouvoir atteindre, en quantité, le capital humain nécessaire aux transformations attendues du secteur agricole.

L'atteinte de ces objectifs suppose la mise en place de plusieurs dispositifs et conditions de réalisation permettant d'assurer l'efficacité, l'inclusivité et l'extension des actions de formation auprès des populations rurales, notamment :

- Déploiement des agents dans les zones rurales
- Mobilisation des communautés rurales

- Mobiliser des personnes ressources locales pour les formations
- Réalisation des formations selon le contexte, pas de contrainte de lieux

« La formation de masse à Madagascar est définie de manière large, comme une action de formation à grande échelle, adressée au milieu agricole et aux agriculteurs, portée par un ou plusieurs dispositifs, ancrée dans son territoire, dont les actions sont intégrées dans une vision nationale et régionales et mises en œuvre au niveau local » (Lesueur C et al, 2016).

La définition de la formation de masse est différente selon les acteurs mais ayant comme finalité la formation d'un nombre élevé de producteurs avec un coût réduit sur un thème défini.

5- Les politiques et projets de massification de la formation agricole et rurale a madagascar :

La formation de masse constitue actuellement l'un des principaux axes d'intervention du Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (METFP) dans le cadre de la lutte contre le chômage et de la promotion de l'insertion socio-économique des jeunes. Cette approche vise à offrir des formations professionnelles de courte durée à un large public, notamment aux jeunes déscolarisés, aux demandeurs d'emploi et aux populations rurales, afin de leur permettre d'acquérir rapidement des compétences directement exploitables sur le marché du travail ou dans le cadre d'activités génératrices de revenus.

Cette politique s'inscrit dans une logique de développement du capital humain et de réduction de la pauvreté. Les formations proposées concernent principalement des secteurs porteurs tels que l'agriculture, l'élevage, la transformation agroalimentaire, la couture, la pâtisserie, l'artisanat et les services. L'objectif est de favoriser l'auto-emploi et l'entrepreneuriat local tout en répondant aux besoins spécifiques des économies régionales.

Plusieurs programmes soutiennent la mise en œuvre de cette stratégie. Parmi eux, le Programme de Formation Professionnelle et d'Amélioration de la Productivité Agricole (FORMAPROD) a contribué au renforcement des compétences des jeunes ruraux et des producteurs agricoles. De même, la Stratégie Nationale de la Formation Agricole et Rurale

(SNFAR) vise à améliorer l'accès à une formation adaptée aux réalités du monde rural et à promouvoir l'entrepreneuriat agricole.

Le financement de ces actions repose en grande partie sur le Fonds Malgache de Formation Professionnelle (FMFP), qui soutient la réalisation de formations répondant aux besoins du marché de l'emploi. Ce dispositif bénéficie également de l'appui de partenaires techniques et financiers tels que l'Union européenne et l'Agence Française de Développement (AFD), qui accompagnent les efforts de modernisation du système de formation professionnelle à Madagascar.

Par ailleurs, des projets récents du METFP mettent l'accent sur la massification de la formation professionnelle à travers des programmes visant à former rapidement plusieurs milliers de bénéficiaires sur l'ensemble du territoire national. Cette orientation traduit la volonté des pouvoirs publics d'élargir l'accès à la formation et de renforcer l'employabilité des populations les plus vulnérables.

Toutefois, la réussite de cette politique demeure confrontée à plusieurs défis. Il s'agit notamment de garantir la qualité et l'harmonisation des formations, d'assurer leur accessibilité dans les zones rurales enclavées et de veiller à leur adéquation avec les besoins réels du marché du travail. Le suivi des bénéficiaires après la formation constitue également un enjeu majeur pour évaluer l'efficacité des dispositifs mis en place et leur impact sur l'emploi et les revenus des ménages.

Ouverture sur les projets à venir

À moyen terme, les orientations du METFP prévoient le renforcement de la formation de masse à travers la digitalisation des dispositifs de formation, l'extension des centres de formation professionnelle dans les régions, le développement de partenariats avec le secteur privé et l'amélioration des mécanismes de certification des compétences. Ces initiatives visent à accroître l'efficacité du système de formation professionnelle et à répondre aux exigences croissantes du marché de l'emploi malgache.

II- Problématique et méthodologie

Dans le souci d'assurer la sécurité alimentaire de la population à Madagascar par rapport à la projection démographique qui s'accroît à un rythme bien plus élevé que la croissance de la production agricole, Madagascar doit impérativement augmenter sa productivité agricole. L'engagement du pays par rapport à l'augmentation de la productivité est d'assurer une politique agricole permettant d'avoir des bons résultats. Le concept de FAR de masse, dans la mesure où l'on s'intéresse à élever le niveau d'un grand nombre de ressources humaines en agriculture, permettrait d'apporter des éléments de réponses face à ces défis.

PROBLEMATIQUE, QUESTIONNEMENTS ET OBJECTIFS DE RECHERCHE

Cependant, le concept de FAR de masse restant un objet complexe pas encore bien défini, il est compris de façon très différente. Pour le cas de Madagascar, la réflexion sur les enjeux de la FAR de masse qui est déjà engagée n'échappe pas aux mêmes interrogations et il convient de continuer à l'accompagner pour que progressivement les différents acteurs de la FAR puisse avoir une vision et une conception partagées.

La problématique de cette étude est donc de voir « Quels sont les perceptions des acteurs de la FAR à Madagascar sur les facteurs qui contribueraient à massifier la formation agricole »

Les questionnements de recherche pour cette étude sont :

- Comment les acteurs de la FAR à Madagascar définissent le concept de FAR de masse ?
- Quels facteurs permettant la massification de la FAR sont proposés par les acteurs de la FAR à Madagascar ?

Les objectifs de recherche pour cette étude sont donc :

- Recueillir la ou les définitions de la FAR de masse telle que perçue par les différents acteurs
- Recueillir les différentes propositions de facteurs qui vont permettre de mettre en place la massification de la FAR à Madagascar et analyser ceux qui sont le plus partagés
- Formuler des propositions pour accompagner les réflexions en cours et construire une vision partagée

METHODOLOGIE APPLIQUEE

Pour bien mener l'étude, les étapes de la méthodologie appliquée sont les suivantes :

a. Etude bibliographique :

La revue de la littérature est une phase préalable pour réaliser cette étude. C'est une recherche faite sur la FAR en général, la FAR à Madagascar, et la massification de la FAR pour avoir les informations nécessaires et les données importantes pour répondre aux questionnements de recherche et atteindre ainsi les objectifs de recherche.

b. Phase d'entretien

➤ C'est une enquête qualitative pour avoir une bonne compréhension du point de vue des personnes concernées. Les entretiens ont été réalisés avec les acteurs de la FAR qui sont :

- Les techniciens des ministères concernés par la FAR :
 - Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage :
SNFAR, SPPAE, CIRAE,
 - Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle :
DAFI, DAFQ, DIFP, DIP
 - Des projets/programmes : FARMADA, FORMAPROD, GIZ PRADA, PROFILAIT, FAO, NITIDAE, OSDRM
 - Des établissements de formations : FEKAMA, CNFTF, ISTA

Le cheminement de l'enquête est comme suit : pour avoir des informations sur les détails des activités agricoles et rurales, les techniciens du ministère de l'Agriculture et de l'élevage ont été les premiers à être interviewés , ensuite pour avoir des détails sur la conception des formations, s'en est suivi les entretiens avec les techniciens du Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle et pour la réalisation des formations sur terrain, les projets/ programmes et les établissements de formations ont été consultés en dernier .

c. Type d'étude et traitement des données :

Cette étude adopte une approche qualitative car elle vise à comprendre les perceptions et les points de vue des acteurs de la formation agricole et rurale à Madagascar concernant le concept de FAR de masse et les facteurs favorisant sa mise en œuvre.

L'objectif n'est pas de mesurer un phénomène à l'aide de données statistiques, mais d'explorer les différentes interprétations et propositions des acteurs. L'utilisation d'entretiens semi-directifs permet ainsi de recueillir des informations approfondies et de mettre en évidence les convergences et divergences de perceptions.

Les informations recueillies lors des entretiens ont été traitées manuellement à travers une analyse thématique. Les réponses des personnes interrogées ont été relues et examinées afin d'identifier les idées et les thèmes récurrents en lien avec les objectifs de l'étude. Les différentes réponses ont ensuite été regroupées par thème pour faire ressortir les points de convergence et de divergence concernant la définition de la FAR de masse et les facteurs favorisant sa massification.

Aucun logiciel spécifique d'analyse qualitative n'a été utilisé. Ce choix s'explique par le nombre limité d'entretiens réalisés et par le caractère exploratoire de l'étude, qui permettait un traitement manuel des données tout en répondant aux objectifs de recherche.

III- Résultats et discussions :

1- La place de la FAR dans le développement à Madagascar

D'après les institutions, les rôles de la FAR dans le développement de Madagascar sont :

- C'est un pilier important pour conduire les paysans à l'autonomisation c'est-à-dire dans le développement économique et sociale des agriculteurs
- La FAR permet de renforcer des compétences aux paysans, elle favorise l'adoption des nouvelles techniques agricoles et innovantes contribuant à la sécurité alimentaire
- La FAR contribue à l'autonomisation d'une famille dans les zones rurales leur permettant de jouer un rôle actif dans le développement de leur communauté ainsi que l'économie locale.
- Le développement n'est possible qu'avec la formation « Il n'y a pas de développement sans formation »
- La FAR contribue à renforcer les capacités des agriculteurs, à moderniser les pratiques agricoles et à soutenir la transition vers une agriculture durable face aux défis économiques, sociaux et environnementaux du paysan
- La FAR est un outil pour promouvoir l'agriculture, l'élevage et la pêche
- La FAR est le socle de développement de notre pays essentiellement constitué d'Agriculteurs.
- La FAR est un levier stratégique pour améliorer les conditions de vie des populations rurales : stimuler l'économie locale pour réduire le taux de pauvreté, création d'emplois et la réduction du chômage rural et renforcement de la gouvernance locale

- L'avenir des jeunes dans les activités agricoles dépendent de la FAR : l'acquisition des compétences et connaissances agricoles
- La formation agricole rurale est la base et remède pour le développement à l'état actuel quand on parle de Madagascar.

Ainsi, la place de la FAR dans le développement de Madagascar peut être classée en deux catégories

- **Acquisition et améliorations de savoirs des producteurs**

Grace à la FAR, les producteurs peuvent acquérir des nouvelles connaissances agricoles qui vont permettre :

- D'améliorer la qualité et augmenter les quantités des produits : la FAR apporte des nouvelles techniques de productions, qui sont des techniques dont les efficacités ont été prouvées.
- De découvrir des nouvelles filières : la FAR évolue et apporte des nouvelles visions dans l'agricole.
- D'être à jour par rapport aux informations importantes ayant des impacts directs ou non sur les activités agricoles comme le changement climatique
- D'inciter les producteurs à créer des nouvelles activités : les producteurs ne vont pas se focaliser seulement sur la production mais vont élargir leurs activités comme sur la transformation ou la commercialisation

- **Amélioration de la qualité de vie des producteurs**

Pour les producteurs, la FAR leurs permettront d'avoir une meilleure qualité de vie dont :

- Indépendance financière : faisant suite à des créations et offres d'emplois, et aussi l'entrepreneuriat agricole. La rentabilité des activités agricoles permet d'avoir cette autonomisation financière en étant salarié ou investisseurs dans ce secteur.

- Autosuffisance alimentaire : la finalité de toutes activités agricoles est d'avoir une bonne et meilleure alimentation. Pour les producteurs, l'alimentation quotidienne peut venir de deux sources, soit de leurs propres productions, soit par achats des aliments manquants.

Comme dit Theodore W. Schultz « Les facteurs de production décisifs pour l'amélioration du bien-être des populations sont l'amélioration de la qualité de la population et les progrès du savoir ». La FAR répond à cette amélioration des bien-être des populations.

2- CONCEPT ET LEVIER POUR LA FAR DE MASSE A MADAGASCAR

a- Concept de la formation de masse :

Tableau 1 :Le concept de la formation de masse selon les institutions

| | MINAE/SNFAR | MINAE/SAPPEA | MINAE/CIRAE |
|--|--|---|--|
| Définition de la formation de masse | La formation de masse est la mise à l'échelle d'une formation visant le plus de producteurs en utilisant les différents dispositifs de proximité | La formation de masse c'est rendre une formation accessible à une masse de population | C'est un terme qui désigne une vulgarisation à grande échelle pour l'accessibilité des informations aux grands publics |
| Le nombre de participants | Le nombre de participants ne dépasse pas les 30 personnes | Le nombre de participant pour la formation dépend du thème de la formation | Le nombre de participants pour une formation de masse doit être entre 20 et 100 |
| Niveau des participants | La formation de masse est accessible à tous | Tous les producteurs désirant apprendre peuvent participer | La formation de masse est accessible à tous. Il n'y a pas d'exigence sur les niveaux des participants |
| La durée d'une formation | La durée de la formation dépend de l'objectif de la formation et des thèmes abordés | La durée d'une formation est variable, elle dépend du thème de la formation | La durée de la formation dépend des types de formations et du niveau des bénéficiaires |

| | MINAE/SNFAR | MINAE/SAPPEA | MINAE/CIRAE |
|--|---|---|---|
| | MEFTP/DAFQ | MEFTP/DIFP | MEFTP/DIP |
| Définition de la formation de masse | La formation de masse est une formation visant le développement rural à large diffusion | La formation de masse est une formation répondant aux besoins des producteurs | C'est une formation visant un maximum de cibles |
| Le nombre de participants | Le nombre de participants dépend du type de formation | Le nombre de participants n'est pas limité. | Le nombre de participants est illimité pouvant aller de 100 à 450 personnes |
| Le niveau des participants | Aucun niveau requis pour participer | La formation est ouverte à tous | La formation est accessible à toutes personnes désirant apprendre |
| La durée de la formation | C'est une formation d'initiation, la formation est à court terme ne dépassant pas les 5 jours | La formation est à court terme, d'une journée à un mois au maximum | La formation est à très court terme (pouvant se faire en une demi-journée) |

| | MEFTP/DAFI | FARMADA | FORMAPROD |
|--------------------------------------|---|---|---|
| Définition formation de masse | C'est une formation des producteurs sur un thème défini visant un maximum de personnes. | C'est une formation professionnelle de qualité à grande échelle répondant aux besoins des producteurs | C'est une formation de qualité visant à toucher un grand nombre d'agriculteurs |
| Nombre de participants | Le nombre de participants pour une session de formation est illimité | Pas défini | Le nombre de participants pour une formation ne doit pas dépasser les 30 |
| Niveau des participants | Pas de niveau spécifique | La formation est accessible à tous | Les bénéficiaires doivent savoir lire et écrire |
| Durée d'une formation | La formation est à court terme de 3 jours à trois mois | Pas défini | La durée de la formation dépend de la spéculation, mais une session dure au moins trois mois y compris l'accompagnement |

| | GIZ PRADA | PROFILAIT | FEKAMA |
|--------------------------------------|---|---|---|
| Définition formation de masse | La formation de masse signifie l'élargissement de la formation en la rendant disponible à un nombre plus large de personnes afin que celles-ci puissent bénéficier d'un apprentissage à grande échelle. La massification de la formation agricole et rurale vise à toucher un grand nombre de bénéficiaires pour améliorer leurs compétences et leur productivité | La formation de masse est une formation organisée ciblant plusieurs personnes | C'est l'atteinte d'un plus grand nombre de bénéficiaires pour une formation |
| Nombre de participants | Le nombre de participants est de 25 à 30 pour une session | Le nombre de participants pour une formation ne peut pas dépasser les 30 | Le nombre de participants est de 50 pour une session |
| Niveau des participants | Même les illettrés peuvent participer à la formation de masse | Pas de niveau exigé pour participer | Au moins niveau collègue |

| | GIZ PRADA | PROFILAIT | FEKAMA |
|------------------------------|---|--|---|
| Durée de la formation | La durée de la formation dépend de la spéculation, mais une session dure au moins trois mois y compris l'accompagnement | La durée d'une formation n'est pas bien déterminée vu que la réalisation de suivis et accompagnements est différente selon le bénéficiaire | La durée de la formation de masse est d'un à trois mois |

| | CNFTF | FAO | ISTA |
|--------------------------------------|--|---|--|
| Définition formation de masse | Ce terme désigne l'élargissement de l'accès à la formation agricole pour un nombre croissant de bénéficiaires, en particulier dans les zones rurales. Nous sommes conscients que la plupart de la population malagasy est paysans. | C'est rendre quelque chose accessible à la masse ; à un grand nombre de personnes | Rendre accessible à la masse une formation dédiée uniquement à un groupe de personne (par exemple : école, Université, Association, Coopérative, etc.) |
| Nombre de participants | C'est une formation initiale, le nombre de participants est au nombre de 25 au plus | Le nombre de participants dépend de l'objectif de la formation et du budget affecté | Le nombre ne doit pas dépasser 20 personnes. |
| Niveau des participants | Au moins ayant le baccalauréat | Le niveau des participants dépend de l'objectif de la formation | Le niveau de participants dépendent du thème de la formation |
| Durée de la formation | Au moins deux années | La durée de la formation dépend de l'objectif de la formation et du budget affecté | La durée doit être courte (5 jours au plus) mais doit être répétitif à intervalle régulier |

| | ONG NITIDAE | OSDRM |
|--------------------------------------|--|--|
| Définition formation de masse | <p>Rendre accessible à un large nombre d'agriculteurs et de populations rurales les formations agricoles et rurales.</p> <p>La formation de masse vise à élargir l'accès à la formation et à intensifier son impact, tout en permettant à un maximum de personnes, particulièrement dans les zones rurales, d'acquérir les compétences nécessaires pour améliorer leur productivité.</p> | <p>Donner à plus de monde ou une population l'accessibilité de quelques choses (ici c'est formation) pour qu'il/elle ait le même choses (niveau d'information/connaissances/...). « Plus de monde, plus de cible »</p> |
| Nombre de participants | <p>Formation de groupes importants (20 à 50 personnes par session, voire plus pour des formations en ligne ou à distance).</p> | <p>Le nombre de participants est illimité</p> |
| Niveau des participants | <p>Pour y participer, il n'y a pas de niveau requis</p> | <p>Pas de niveau requis</p> |
| Durée d'une formation | <p>Formation courte et modulaire</p> | <p>A court terme</p> |

Le concept de la formation de masse est différent selon les institutions :

b- Pour la définition :

Le socle commun est que la formation de masse est une formation ciblant le maximum de producteurs dont l'objectif est d'améliorer leurs vies quotidiennes et de répondre à leurs besoins.

La différence est l'accessibilité :

Pour une institution (ISTA), la formation est dédiée uniquement à un groupe. Il faudrait donc appartenir et/ou rejoindre un groupe ou une association pour bénéficier d'une formation.

Cette limitation à l'accessibilité a un avantage et un inconvénient :

- L'avantage de bénéficier une formation en groupe est de pouvoir faire des partages, faire des expériences et découvrir ensemble. Faire la formation en groupe peut être une source de motivation pour d'autres.
Mais aussi, les producteurs sont obligés d'une autre manière d'intégrer dans des groupes et de bénéficier les avantages d'appartenir à une association.

- L'inconvénient si la formation de masse est dédiée seulement à un groupe de personnes, c'est que les non membre du groupe ne pourront pas bénéficier des formations et donc ne pourront pas améliorer leurs savoirs. Ceci donc pourra être une limite pour les producteurs pour son développement.

c- Le nombre de participants

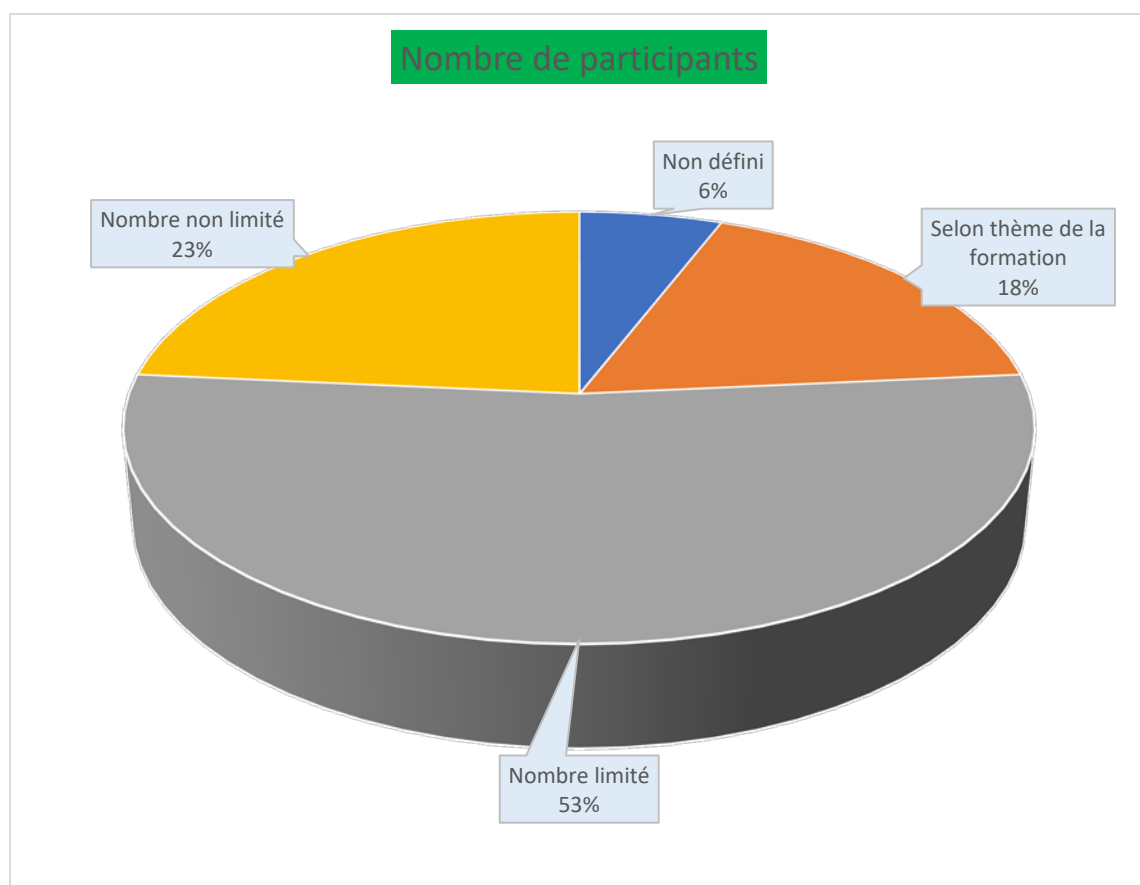


Figure 1 : Le nombre de participants pour une formation de masse selon les institutions

Le nombre de participants à une session de formation de masse est différent selon les institutions. Parmi les 16 institutions :

- Une institution n'a pas défini le nombre de participant
- Trois institutions définissent le nombre de participants selon le thème de la formation et l'objectif de la formation
- Quatre autres institutions pensent que le nombre de participants pour une session de formation de masse n'est pas limité (pouvant atteindre jusqu'à 450 personnes)
- Neuf institutions limitent le nombre de participants pour une formation de masse :
 - Six parmi les neuf pensent qu'il ne faut pas dépasser les 30 personnes
 - Et les deux définissent le nombre inférieur à 50
 - Une institution limite le nombre à 100 personnes

La définition de nombre de bénéficiaires pour une formation de masse est différente selon les institutions. Ce nombre ne devrait pas être limité selon trois institutions venant du MEFTP et devrait par contre ne pas dépasser les 30 pour six institutions dont 3 projets/programmes, l'université ISTA, pour SNFAR qui fait partie du MINAE et CNFTF qui est un centre de formation.

d- Le niveau des participants :

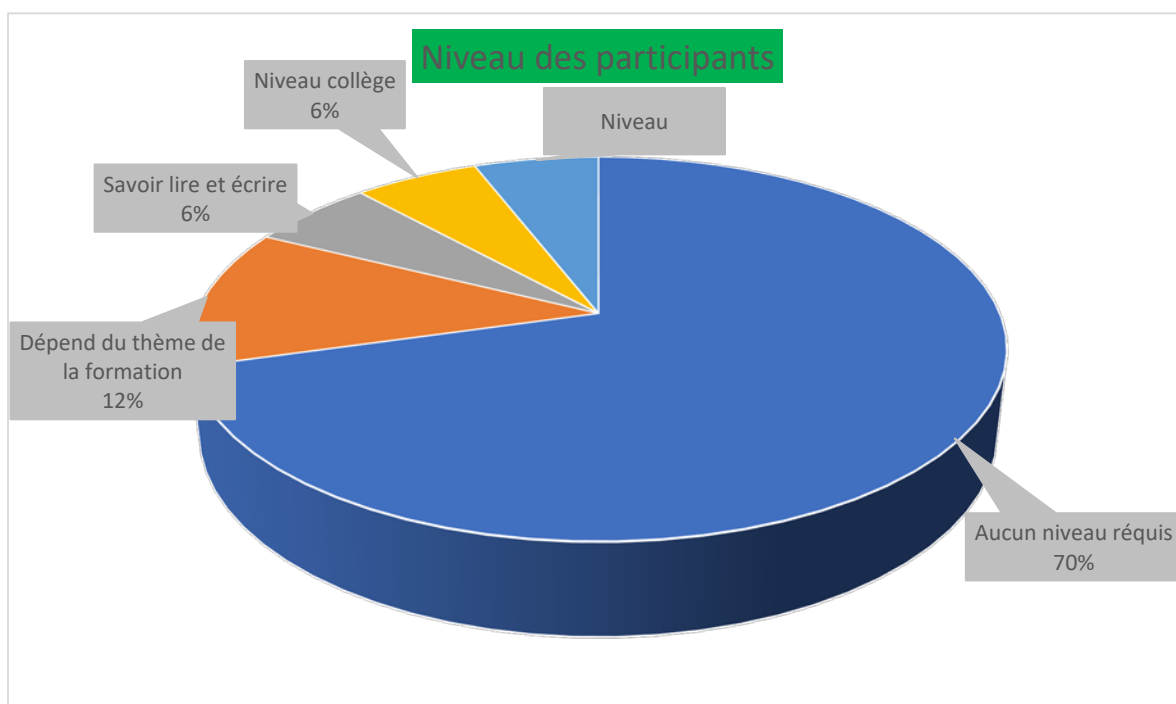


Figure 2 : Le niveau des participants pour une formation de masse selon les institutions

Le figure ci-dessous montre le niveau de participants selon les institutions :

- Douze institutions pensent que la formation de masse est accessible à tous. Toutes personnes désirant apprendre à une FAR de masse peuvent bénéficier d'une formation
- Deux institutions supposent que le niveau des participants à une formation de masse dépend du thème de la formation et de l'objectif de la formation
- Une institution a dit qu'il est nécessaire de savoir lire et écrire pour participer à une formation de masse
- Une institution estime que le niveau pour participer à une formation de masse est le niveau collège
- Une dernière institution pense qu'il faut avoir le niveau baccalauréat pour accéder à une formation de masse

e- **La durée d'une formation de masse :**

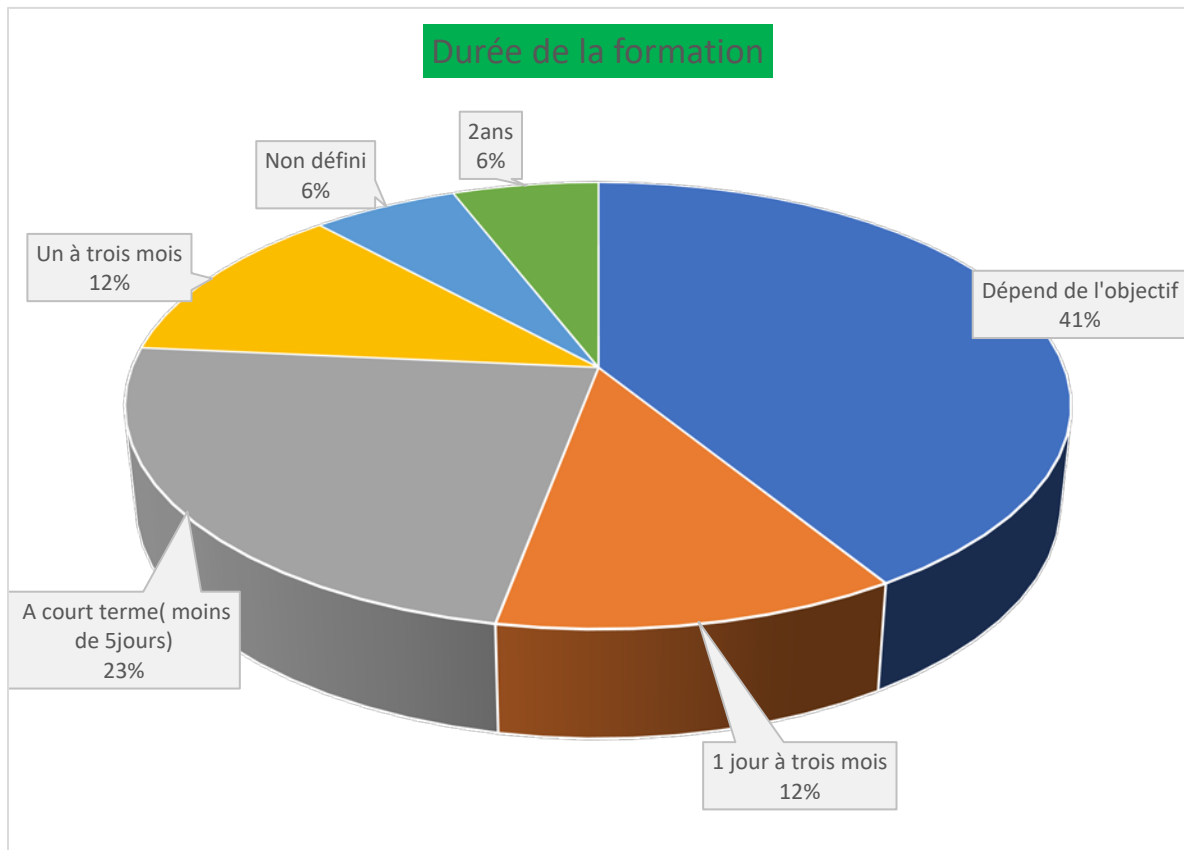


Figure 3 : La durée d'une formation de masse selon les institutions

La durée d'une session de formation est variable selon les institutions :

- Dépend de l'objectif de la formation selon sept institutions
- A court terme, moins de cinq jours pour quatre institutions
- Entre un à trois mois selon deux institutions
- Entre un jour à trois mois pour deux institutions
- Et pour une institution, cette durée est encore non définie

Discussion intermédiaire sur les précédents résultats :

Pour le concept de la FAR de masse défini par les institutions, comparés par ce qui est dans la littérature

➤ Pour la définition :

Par rapport à la définition dans la littérature le mot masse veut dire « grande quantité de personnes ou multitude de personnes constituant un ensemble permanent »

La définition de la formation de masse par les institutions « ciblant le maximum de producteurs » ne sort pas de la littérature.

➤ En terme d'accessibilité :

- L'accessibilité à la formation de masse pour les institutions est différente, allant du niveau illettré au niveau baccalauréat et plus mais pour RIFAR « la formation de masse repose sur la possibilité d'atteindre toutes catégories des personnes de tous niveaux : analphabètes, primaires, secondaires, universitaires » La formation de masse devrait être alors être accessible à tous sans considérer les niveaux des personnes désirant apprendre

- A par cette accessibilité à toutes personnes sans avoir à considérer le niveau des participants, la formation de masse d'après la revue de la littérature « ne peut être vue comme le soutien à une solution unique mais bien comme une synergie et une combinaison entre dispositifs allant : de la formation initiale, la formation continue, l'appui-conseil, la formation entre pairs, l'utilisation des savoirs endogènes, l'utilisation des systèmes d'apprentissage dits traditionnels ou informels au sein des familles et des communautés ». Pour notre recherche, chaque institution définit le nombre de participants différemment, allant de limité à 30 jusqu'à illimité dépassant les 450 et la durée de la formation de un jour à plus de deux ans. D'après la revue de la littérature alors, le nombre de participants et la durée de la formation varient en fonction du dispositif de formation, ce qui veut dire que ce nombre et cette durée ne devrait pas être fixé pour la formation de masse

- Analyse des conceptions de la formation de masse : entre dispositifs formels, non formels et informels :

L'analyse des entretiens montre que les acteurs de la Formation Agricole et Rurale ont des perceptions globalement proches de la formation de masse, mais avec quelques différences. La plupart la définissent comme un moyen d'élargir l'accès à la formation pour un grand nombre de personnes en milieu rural. Cependant, certains la voient surtout comme des formations formelles organisées dans des structures de formation, tandis que d'autres y incluent aussi les formations non formelles et informelles, comme les actions des projets ou l'apprentissage par la pratique. Ainsi, la formation de masse est comprise à la fois comme un dispositif organisé et comme un processus d'apprentissage plus large.

Tableau 2 : Les différents leviers proposés par les institutions et leurs analyses

| Leviers | Analyse des leviers |
|---|--|
| <p>1- Cadre réglementaire pour régulariser les textes et les systèmes de formation à Madagascar</p> | <p>Actuellement, divers types d’offres de formations, non reconnus, non adaptés sont mis sur le marché. Ces offres de formation ne sont pas acceptées ni autorisées au sein des responsables (MEFTP) et ne suivent pas les normes pour avoir une qualité de formation. Ces offres pourtant se trouvent dans toutes les régions de Madagascar et sont toutes des formations payantes. Par ignorance du système de formation et de la qualité de la formation, et dans l’objectif d’avoir des meilleurs résultats, beaucoup de producteurs y participent.</p> <p>Ces formations ne concernent pas seulement les formations à court terme mais aussi des formations initiales, où les centres ne sont ni agréés, ni reconnus.</p> <p>Par rapport à ces réalités, un recadrage est nécessaire pour redonner une valeur à la FAR, les textes, lois, arrêtés concernant la FAR devrait être revus, mis à jour et créés et surtout devraient être appliqués</p> |
| <p>2- Formation en cascade pour toucher un grand nombre de cibles</p> | <p>D’après les acteurs interrogés, pour l’atteinte d’un grand nombre de producteurs donc l’objectif de réaliser une formation de masse, une formation en cascade est l’outil nécessaire.</p> <p>Par exemple, l’objectif est de former des agriculteurs sur les techniques de culture de riz. Pour que la formation atteint plusieurs agriculteurs, le formateur principal va réaliser des formations des formateurs, qui eux à leur tour vont former des agriculteurs directs. Ces agriculteurs, s’ils sont capables, peuvent à leur tour former leurs pairs et ainsi de suite.</p> |

| Leviers | Analyse des leviers |
|--|---|
| | <p>Cette formation en cascade peut permettre de toucher un grand nombre de cibles.</p> |
| <p>3- Sélectionner et former des formateurs locaux ayant les capacités de faire des transferts de connaissances et de compétences sur leurs pairs : des paysans relais ou des animateurs</p> | <p>Dans le souci d'atteindre le maximum de cibles mais aussi d'avoir une formation de qualité, pour la massification de la FAR, le recrutement de formateurs locaux est très bénéfique. Déjà, les formateurs sont à proximité des producteurs, ce qui facilite la réalisation de la formation et le suivi mais aussi ça permettra des échanges à long terme et en permanence entre eux.</p> <p>Pour se faire, les formateurs à sélectionner sont des producteurs capables de former leurs pairs, c'est-à-dire ayant la capacité de transférer leurs connaissances et leurs compétences suite à des formations des formateurs.</p> <p>Ces formateurs sont des personnes respectées, capables et ce sont des leaders pouvant mener ses pairs à la réussite</p> <p>L'augmentation du nombre de formateurs locaux est aussi nécessaire pour avoir plus de bénéficiaires</p> |
| <p>4- Impliquer les autorités locales dans la formation de masse pour le bien de la communauté</p> | <p>Les autorités locales ne se soucient pas ou très rarement de la formation des producteurs de leur région.</p> |

| Leviers | Analyse des leviers |
|---|--|
| | <p>Pour avoir des impacts positifs à une formation de masse bien déterminée, il est important que les autorités locales s'impliquent.</p> <p>Leurs implications dans la formation de masse seraient dans l'identification des besoins de formation, dans la sensibilisation des producteurs et dans la réalisation de la formation.</p> <p>Au-delà de leur participation à la réalisation des formations, les autorités locales ont également un rôle de gouvernance. Elles peuvent contribuer à la planification des actions, à la coordination des acteurs, à la mobilisation des bénéficiaires et au suivi des activités de formation au niveau territorial.</p> <p>La réussite d'une formation de masse dans une localité se mesure sur la productivité, et une meilleure productivité améliore l'économie de la région.</p> |
| <p>5- Adaptation des offres de formation aux réalités locales</p> | <p>Des études préalables sont nécessaires avant une formation pour voir si l'offre de formation correspond aux besoins des producteurs locaux (faire des études sur les différentes chaînes de valeurs possibles et en tirer les possibilités) et aussi voir si les offres de formation répondant aux critères de la région : climat, sécurité, marché, ...</p> <p>Toutefois, la réalisation de ces études requiert des compétences techniques spécifiques ainsi que des ressources humaines et financières suffisantes pour assurer la qualité des analyses et la fiabilité des résultats obtenus.</p> |

| Leviers | Analyse des leviers |
|--|---|
| <p>6- La formation de masse doit comprendre les 3 étapes de la formation</p> | <p>Pour la qualité de la formation, la FAR de masse doit comporter les trois étapes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La phase de sensibilisation où on fait savoir le contenu, l'objectif, la durée... Cette phase de sensibilisation est nécessaire pour que les producteurs soient convaincus de leur participations en connaissant tous les détails de la formation - La phase de la formation proprement dite, c'est la phase de réalisation de la formation, la phase d'apprentissage - La phase de suivi/ accompagnement. Cette phase est souvent inexistante, la plupart des formations se terminent sur la formation. Pourtant, c'est sur cette phase de suivi/ accompagnement que les producteurs appliquent leurs savoirs et connaissances acquis durant la formation. La phase permet donc de diriger les apprenants, de les guider, c'est une phase d'application. <p>C'est dans ce suivi/ accompagnement qu'on peut mesurer les impacts de la formation. Ce suivi/accompagnement doit se faire à moyen ou à long terme. Par exemple, après une formation en culture de maïs, le suivi ne se fait pas durant un mois mais au moins sur une année culturale</p> <p>La réalisation de stage fait partie des étapes de la formation, qui peut se faire au sein des exploitations des producteurs ou au niveau des institutions.</p> |

| Leviers | Analyse des leviers |
|---|---|
| 7- Planification et adaptation des formations aux besoins des producteurs | <p>Comme toute action de formation continue, la FAR de masse doit s'appuyer sur un plan de formation clairement défini afin de garantir l'atteinte des objectifs visés. Les contenus et les modules de formation doivent être adaptés aux thématiques abordées, aux besoins des producteurs et aux spécificités des territoires concernés. Cette adaptation contribue à assurer la pertinence et l'efficacité des formations dispensées</p> <p>-</p> |
| 8- Assurer le financement pour sa durabilité et voir la pérennisation | <p>Le financement est un souci majeur dans la réalisation des formations, surtout la FAR de masse. Par faute de budget, la qualité des formations ne sont plus considérées. Dans la plupart des formations, La budgétisation ne prend pas compte la phase de suivi/ accompagnement, ni la durabilité et la pérennisation de la formation.</p> |
| 9- L'accessibilité à la formation : lieu et coût | <p>Les offres de formation de masse en FAR ne sont accessibles que par peu de producteurs ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sur les lieux de formation ; la plupart des formations est centrée dans les grandes villes, ce qui exclut certains producteurs. Les centres de formation doivent être bien répartis selon le nombre de producteurs de chaque localité - Le coût de la formation reste aussi un souci majeur pour accéder à une session de FAR de masse si la formation est payante. Les producteurs n'ayant pas les moyens ne peuvent pas en bénéficier. Des offres de formations gratuites existent mais la plupart sont des e-learning et beaucoup de producteurs n'ont pas accès à l'internet. L'avantage |

| Leviers | Analyse des leviers |
|---|--|
| | de ces formations en e-learning est que l'apprentissage est plus facile grâce à l'utilisation de la technologie, des vidéos, des images qui sont faciles à comprendre |
| 10- Renforcement de la création et fonctionnement des organisations paysannes | <ul style="list-style-type: none"> - Les OP jouent un rôle essentiel dans les activités des producteurs. - Renforcement et structuration (OP) pour améliorer leur rôle dans la diffusion des formations - Des FAR sont spécifiques pour les OP pour avoir des évolutions de groupe et un impact plus large au niveau d'une communauté - L'existence des OP est un moyen de massifier une FAR |
| 11- Développement et appui aux établissements de FAR | <ul style="list-style-type: none"> - Des établissements de FAR existent dans toutes les régions de Madagascar mais certains ne sont plus en activité faute de financement. Par exemple, un établissement privé existe à Tsiroanomandidy, dans la Région de Bongolava (Centre de Formation Professionnelle Bevalala) Malgré que la région est à vocation agricole, la demande en formation agricole par les producteurs a diminué ses 5 dernières années parce que les coûts de la formation sont trop élevés pour les producteurs. Les centres de formations agricoles ont donc besoin d'appui pour son fonctionnement, les appuis peuvent être sous différents formes : appui financière, appui administratif, appui technique ... |

| Leviers | Analyse des leviers |
|---|--|
| | <p>- Un développement de programme de formation pour les établissements existant devrait être fait pour avoir des nouvelles offres de formations pour pouvoir attirer plus de producteurs bénéficiaires</p> |
| <p>12- Donner une importance aux jeunes</p> | <p>Pour massifier la FAR, les jeunes sont les centres de la diffusion : les former, les aider pour leur installation et les accompagner.</p> <p>Les jeunes s’attirent entre eux et prennent toujours une référence par rapport à la réussite de leurs collègues.</p> |
| <p>13- Impliquer les enseignants chercheurs dans la FAR</p> | <p>Les enseignants chercheurs sont des éléments clés du développement et de l’innovation.</p> <p>Des expérimentations de FAR doivent être faites avec les enseignants chercheurs.</p> <p>A Madagascar, beaucoup de recherche sont réalisées au cours des travaux de mémoire des étudiants mais les résultats de ces recherches sont la plupart non exploités ou peu exploités, pourtant, ces résultats devront être l’objet de massification.</p> <p>L’importance de massifier ces résultats à travers une FAR est que l’expérimentation a été faite localement et que l’efficacité a été prouvée.</p> <p>Il est donc important d’impliquer les enseignants chercheurs dans la massification de la FAR</p> |

IV- Recommandations

La formation de masse est un concept ayant comme objectif d'atteindre beaucoup de cibles en combinant différents dispositifs. Mais jusqu'à présent, cette massification de la FAR n'est pas bien développée à Madagascar et elle est vue de différente manière. Pour l'avancement de la massification de la FAR et surtout pour son application, voici quelques recommandations :

- Une uniformisation de la définition de la FAR de masse devrait être faite afin que tous les acteurs de la FAR puisse avoir la même vision.

La définition devrait se focaliser sur les points suivant :

- Les acteurs : qui sont les acteurs de la FAR de masse ? Qui sont les formateurs et qui sont les cibles ?
- L'objectif de la FAR de masse : quels sont les objectifs de la FAR de masse ? Pourquoi faire une FAR de masse ?
- Déroulement de la FAR de masse : comment va se dérouler la FAR de masse ? Quels sont les étapes de la FAR de masse ?
- Les conditions de la réalisation de la FAR de masse : quelles sont les conditions pour réaliser une FAR de masse ?
 - Le nombre de participants pour une session ?
 - La durée d'une formation ?
 - Le niveau requis pour participer à une FAR de masse

Voici une proposition de la définition de la formation de masse :

« La formation de masse est un terme utilisé pour atteindre un maximum de cibles tout en utilisant les différents dispositifs existants, c'est-à-dire, tous types de dispositifs pourraient être l'objet d'une formation de masse, la durée, le nombre, le niveau de participants sont différents selon les objectifs de la formation et les dispositifs de formation » L'atteinte de maximum de cibles se fait par le nombre élevé de formations, des formateurs, ou d'autres systèmes tout en respectant les principes d'une bonne qualité de formation

- Pour la mise en place de la FAR de masse à Madagascar :
 - Pour réaliser cette mise en place, tous les acteurs devront être impliqués
 - L'état avec tous les ministères ayant comme objectifs le développement rural
 - Les projets/ programmes sous tutelles des ministères ayant comme objectifs le développement rural
 - Les universités avec les enseignants chercheurs impliqués dans la FAR
 - Les établissements de FAR
 - Les formateurs en FAR
 - Les autorités locales dans les zones rurales
 - Les bénéficiaires de FAR
 - Les producteurs
 - Mise à jour d'un texte réglementaire pour bien cadrer la FAR de masse qui jusqu'à présent ne met pas en avant les détails sur la FAR. Ce texte jouera un rôle primordial et va recadrer tous les acteurs de la FAR et facilitera sa réalisation. Ce texte doit contenir les conditions nécessaires pour la réalisation de la FAR de masse, comme le financement et les critères exigés pour la réalisation d'une formation.
 - Assurer l'institutionnalisation d'un projet /programme pour une FAR de masse pour assurer la continuité et la pérennité. Cette continuité est plus réalisable par la mise en place des formateurs locaux qui vont être à proximité des producteurs à long terme. Cette proximité donnera une valeur à la formation où il y aura des partages d'expériences permanent et continues et des soutiens mutuels.
 - Pour avoir des meilleurs résultats, une FAR de masse de qualité est à exiger, cette qualité exige l'application des étapes nécessaires afin de pouvoir mesurer les impacts de la formation. Les offres de formations doivent être adaptées aux besoins des producteurs. Ainsi, les outils, les dispositifs, les référentiels, les

types de formation pouvant être appliqués à la FAR de masse doivent faire un sujet d'étude spécifique par tous les acteurs.

- Il faut bien savoir distinguer la formation et la séance d'information. Des séances d'informations sont des fois confondues avec le terme formation, ce qui va dévaloriser la FAR.
- Des statistiques exactes sur les FAR doivent exister, comme pour les nombres de producteurs formés, les nombres de formateurs qualifiés. Ces statistiques sont importantes pour faire des études et des analyses pour des meilleures projections.
- Déterminer un système uniforme pour la diffusion d'une FAR de masse ; comme par exemple faire la formation en cascade. Ainsi, préciser les acteurs pour chaque étape

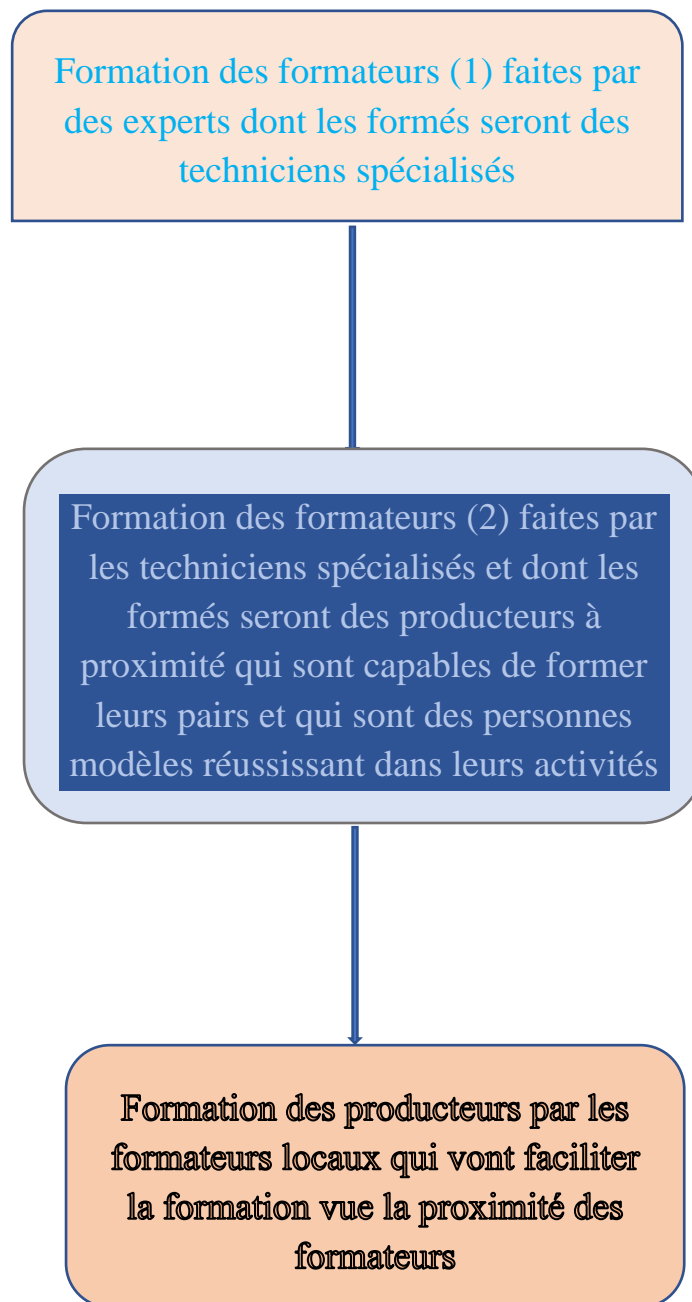


Figure 4 : Système pour la diffusion d'une FAR de masse à Madagascar

Ce système uniforme où une détermination de l'appellation de chaque niveau est nécessaire, va répondre aux critères ci-dessous :

- Une formation de qualité, qui est réalisée et étudiée par des experts, des techniciens spécialisés et l'adaptabilité de la formation par les formateurs locaux selon la réalité sur terrain. Pour chaque étape de la formation, l'utilisation des référentiels de formation va déterminer les détails, Les méthodes de formation devront être adaptés selon les publics cibles, par rapport aux objectifs de la formation
- Le nombre de cibles pour un thème de formation peut atteindre un grand nombre vu le nombre de formateurs locaux exploitables. Une formation de dix formateurs locaux, par l'application de la formation en cascade, pourrait toucher 200 à 300 producteurs si le nombre de bénéficiaires pour une formation est de 20 à 30.

V- Limites de la recherche et conclusion :

Le travail présente des limites :

- La contrainte financière : le déplacement pour réaliser les entretiens coûtent cher vu que les personnes à enquêter sont la plupart dans la capitale et que leurs disponibilités sont très différentes

Perspectives de recherche

- Un élargissement des personnes enquêtées donnera plus d'informations sur la massification de la FAR à Madagascar :
 - Plus de projets/programmes
 - Plus de formateurs sur terrain
 - Et surtout l'impact de chaque forme de formations (selon leurs définitions) chez les producteurs. Cette mesure d'impact peut vraiment donner une nouvelle vision à la massification de la FAR à Madagascar

- Une étude portant sur la relation entre le coût et la qualité des dispositifs de formation constituerait une perspective de recherche particulièrement pertinente dans le cadre de la FAR de masse. En s'inscrivant dans une approche d'économie de la formation, elle consisterait à analyser et comparer les différents dispositifs existants en tenant compte de leurs coûts de mise en œuvre (directs et indirects), de leurs modalités organisationnelles ainsi que de leurs performances en termes de résultats et d'impacts. Une telle analyse permettrait d'apprécier les niveaux d'efficacité des dispositifs de formation et d'éclairer les arbitrages des acteurs publics et privés dans le choix de stratégies de formation adaptées, durables et optimisant l'allocation des ressources.

- Par ailleurs, des recherches futures pourraient analyser la formation de masse en distinguant les dispositifs formels et informels. La formation formelle renvoie aux dispositifs structurés et institutionnalisés, tandis que la formation informelle regroupe les apprentissages réalisés hors cadre institutionnel, notamment à travers les échanges entre producteurs

et les pratiques de terrain. Une telle distinction permettrait d'apprécier leur complémentarité dans la dynamique de massification de la FAR à Madagascar.

Conclusion :

La définition de la FAR de masse est différente à Madagascar selon les acteurs. La mise en place d'une seule définition est nécessaire afin d'avoir la même vision.

Pour la FAR de masse, différents dispositifs pourront être utilisés tout en se basant sur les référentiels spécifiques propres à la FAR de masse. Les outils utilisés pour la FAR de masse devraient être spécifiques vu que la formation va se faire à proximité, en considérant l'expérience des producteurs, les dialectes locaux et les conditions de mise en œuvre.

Pour la mise en place de la massification de la FAR, différents facteurs sont proposés et qui devront être faire l'objet de sujet de réflexion par les concernés afin d'avoir des meilleurs résultats.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANDRIANATOANDRO Voahiran Tantely, BELIERES Jean – François. L’Agriculture familiale malgache entre survie et développement : organisation des activités, diversification et différenciation des ménages agricoles de la région des Hautes terres. Revues Tiers Monde. 2015/1 Numéro 221.
- BALITEAU S. ; LEGEAIT V. ; DAAGE S.C 2008. La formation Agricole Participative. ESSOR. p. 9
- BESSON Igor ; BENE Serge. Analyse du processus de transformation du dispositif national de la Formation Agricole et Rurale. RIFAR. Collection « synthèse d’étude » n° 1. Mai 2013. p.5
- BOUSSAOUD Audrey. POLINE Lucie et RAKOTOARISON Lova. 2016. La formation de masse des jeunes ruraux à Madagascar : éléments de réflexion pour la définition du concept à travers l’étude des régions Analamanga, Atsinanana et Itasy. Mémoire de fin d’études. p.21 – p.22
- DEBOUVRY P. ; MARAGNANI A. 2005. Ingénierie des dispositifs de formation agricole. Glossaire.p.8
- Etude sur la formation agricole et rurale de masse. AFD/ JSR/ EVA/ 873- 2023. Note de cadrage. Mars 2024
- FAO. Stratégie de développement agricole. Chapitre 9. Processus et structure
- GARRUCHET Vincent ; BOSCH Pierre – Marie ; MIALET- SERRA Isabelle. 2023. L’Agriculture à Madagascar : Evolution, chiffres clés et défis. p. 20

- GEWER A.2021. Formation professionnelle formelle et informelle en Afrique Sub Saharienne. Première édition, Zurich. 2021. p.6 – p.7
- HOUSSOU P. A. ; ADEGBOLA P.Y. ; DJINADOU K.A.A ; DJIVOH H.Y. ; CRINOT G.F. ; DANSOU V. ; HOTECHNE A.B. ; TODOHOUE C.M. 2018. Evaluation technologique et financière de la production de fromage à base de soja à petite échelle au Bénin. p. 285
- La revue d'Inter- réseaux développement rural. Grain de Sel. Formation Agricole et rurale : la clef des champs ? FAR. 2023. Sommaire n°84.p 28- p30
- LAROCHE Claude. Octobre 2011. Réseau FAR. Dispositifs et systèmes de financement de la Formation Agricole et Rurale. Enquête sur 13 centres de formation à Madagascar. Rapport d'étude. Volume 1. Rapport principal. p.129
- MARAGNANI Alain Les enjeux de la formation professionnelle et technique dans le secteur agricole et le milieu rural cas de l'Afrique de l'ouest. 2008.p. 17 – p.20
- MINAE, MPEB, MEFTP, MEDD. Stratégie Nationale de la Formation Agricole et Rurale de MADAGASCAR. SNFAR 2023- 2025. Juillet 2023. p.8 – p. 10
- Ministère Agriculture. 2012. Document de Stratégie National pour la FAR. p. 4 – p.8
- Rapport de la Banque mondiale sur l'Agriculture. 2023. p. 125
- Réseau FAR, 2012, Stratégie Nationale de la Formation Agricole et Rurale (SNFAR)
- SINAN Manzan Kobénan Badou Désiré. Diagnostic des dispositifs de formation professionnelle agricole et rurale masse : le cas des centres de métiers ruraux en côte d'ivoire. 2018. p.17- p.25

- VONDO Mathias. Formation de masse en milieu rural : éléments de réflexion pour la définition d'une politique nationale en RCA. 2005.

- Wampfler Betty, BERGES L. 2020. Comprendre le processus d'installation des jeunes en agriculture pour mieux l'accompagner : grille d'analyse et premiers résultats. Agence Française pour le Développement. 2017. Notes techniques. p. 24

ANNEXES

ANNEXE 1 : FICHE D'ENQUETE POUR LES INSTITUTIONS PUBLIQUES

- Nom prénom
- Institution
- Depuis quand occupez-vous ce poste ?
- Quelles sont vos grandes missions ?
- Quels sont vos partenaires pour travailler à ces missions (à qui rendez-vous compte ? Qui dépend de vous ? ...)

Sur les enjeux de la FAR :

- Quels sont les grands enjeux pour l'agriculture à Madagascar ?
- Comment pensez-vous qu'il soit possible d'y répondre ?
- Mettez-vous certaines choses en place et si oui lesquelles ? Avec qui ? Comment ?

Connaissance de la FAR :

- Avez-vous connaissance de programme visant à développer la FAR ?
- Quels sont à votre avis, leurs points forts ?
- Quels sont à votre avis leurs limites ?
- Avez-vous déjà entendu parler de FARMADA, et de FARMAPROD ?
- Si oui, que pouvez-vous m'en dire ?

On parle de massification de la FAR,

- Pourriez-vous me dire ce que ce terme de « massification » évoque pour vous ?
- Comment à votre avis faut-il s'y prendre pour massifier la FAR ?
- Peut-on s'appuyer sur des facteurs déjà existants ?
- Il y aurait-il des choses à développer, et si oui lesquelles ?

ANNEXE 2 : FICHE D'ENQUETE POUR LES PROJETS/ PROGRAMMES

- Nom prénom
- Institution
- Depuis quand occupez-vous ce poste ?
- Quelles sont vos grandes missions ?
- Quels sont vos partenaires pour travailler à ces missions (à qui rendez-vous compte ? Qui dépend de vous ? ...)

Sur les enjeux de la FAR :

- Quels sont les grands enjeux pour l'agriculture à Madagascar ?
- Comment pensez-vous qu'il soit possible d'y répondre ?

Sur le projet :

Vous avez contribué à ce projet.

- Pouvez-vous m'en raconter les grandes lignes ?
- Quelles étaient vos intentions (ou ce que vous savez des intentions de ceux qui l'ont mis en place le cas échéant)
- Selon vous quels sont les objectifs qui ont été atteints ?
- Sur quoi vous appuyez vous pour le dire ?
- Est-ce que cela aurait pu aller plus loin ? Qu'est-ce qu'il aurait fallu pour cela ?
- Quels ont été les points forts de ce projet ?
- Quels ont été ses points faibles ?
- Si c'était à refaire, que feriez-vous pareil ? que feriez-vous différemment ?
- On parle beaucoup de massification de la FAR en ce moment, pouvez-vous me dire que vous évoque ce terme de « massification » ?
- Au regard de votre expérience, que pouvez-vous me dire sur ce qu'il serait utile de faire pour contribuer à massifier la FAR à MADAGASCAR ?

ANNEXE 3 : REPARTITION DES ACTEURS ENQUETES PAR INSTITUTION

| Institution | Structure | Personnes enquêtées |
|---|------------------|--|
| Ministère de l’Agriculture et de l’Élevage (MAE) | SNFAR | Mme Lova Manjaka RAKOTOSON ; Mme Hoby Andrianjatovo RAKOTOARISON |
| | SPPAE | Mme Zo Miasoa RANDRIANARISON |
| | CIRAE | M. RAFANOMEZANTSOA Safidinjanahary Avotriniana |
| Ministère de l’Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (METFP) | DAFI | Mme RAZAIMANANTSOA Rojo |
| | DAFQ | Mme TSITEFY Kemba Ranjalina Harristine |
| | DIFP | Mme RAKOTOARISOA Vololoseheno Fabienne |
| | DIP | Mme RABEFIRINGASON Léonie Jeanne Anjarasoa Joée |
| Projets et programmes | FARMADA | M. TSIRAHAMBA |
| | FORMAPROD | Mme RAKOTONAIVO Hary Lala |
| | GIZ PRADA | M. TSITOHAINA Zoara |
| | PROFILAIT | M. Edouard RABENIARY |
| | FAO | Mlle RAKOTONDRA SOA Toky Judickaëlle |
| | NITIDAE | M. FIGUELIA Ibrahim |
| | OSDRM | Dr VONONA Ambinina |
| Établissements de formation | FEKAMA | M. RANDRIAHÉLINARIVO Rado Andrianina |
| | CNFTF | M. ANDRIANANDRASANA Anselmo |
| | ISTA | Dr RANDRIAMPENOHAJA Andriamanitra R. Jens |

ANNEXE 4 : DISPOSITIF DE FORMATION DE MASSE PAR FORMAPROD

Tableau : Ensemble de critères qu'un dispositif de formation de masse devrait remplir sur la base des travaux de la FORMAPROD de Madagascar et des Ateliers d'échanges avec le Réseau FAR (D'après les notes de l'atelier de FARMADA le 21 mars 2016 au CNEAGR)

| Objectifs | Critères |
|-------------------------------------|---|
| Définition de la formation de masse | Touche un grand nombre d'agriculteurs |
| | Ancrage dans son territoire |
| | Facile d'accès |
| | Allie théorie et pratique |
| | Orienté vers les métiers |
| | Répond aux besoins locaux |
| | Valorise les potentialités locales |
| | Relation formateur / formé de qualité |
| | Améliore les conditions de vie des ménages |
| | Tente d'insérer les formés à la suite |
| Caractéristiques d'un dispositif | Dispositif organisationnel au niveau régional et national |
| | Dispositifs opérationnels à l'échelle locale : commune |
| | Structure locale d'organisation et d'animation |
| | Organisation communautaire |
| | En lien avec les Comités de développement rural ou autres partenaires privés ou publics pouvant aider |
| | Autorités traditionnelles impliquées |
| | Formateurs localisés au niveau communal |

| Objectifs | Critères |
|-------------------------------|---|
| Ressources humaines associées | Animateurs pour l'identification des besoins locaux et relation avec offre de formation |
| | Expertise externe |
| | Ressources locales |
| Méthodes et pratiques | Identification des besoins de formation |
| | Identifier les formateurs potentiels |
| | Formation des formateurs |
| | Diagnostics |
| | Organisation de visites d'échanges |
| | Système de motivation : matériels didactiques, primes spéciales |
| Financement et moyens | Participation des bénéficiaires |
| | Fonds communaux (fonds propres, fonds de développement local) ou fonds régionaux FAR (FRDA) |
| | Primes spéciales assurées par des partenaires techniques et financiers |
| | Logistique : sites d'expérimentations, champs école paysans (CEP), outils didactiques |